



† Guy PEGOT
Aix 150

Camarade,

Tu avais préparé les Arts à Toulouse. Comme moi ; mais on ne se connaissait pas :

- Tu étais au Collège de la rue Valade, en compagnie de Clarous, Leygue et Oriol, et moi au Collège Berthelot de la rue des Récollets, avec Belot,**
- Tu jouais au Foot et moi au Rugby.**

Et, finissant ensemble à l'UAI nous sommes devenus les meilleurs amis. Inséparables ; voisins de Kgibs et voisins de cœur.

Nos carrières, évidemment, nous ont éloignés.

Le service militaire, déjà, qui t'envoya du côté de Souk-Ahras

Dans le droit fil familial, tu avais choisi ensuite, le cœur vaillant, l'industrie du pneumatique. Chez Dunlop, qui t'envoya d'abord en Angleterre pour apprendre l'anglais, puis à Montluçon pour apprendre le métier. Tu y réussis brillamment.

Dans les années 70, on t'envoya à Amiens, pour diriger l'usine. Tu y apprendras la dureté du monde des affaires lorsque, quinze ans plus tard, elle sera reprise par les Japonais de Sumitomo.

Ta pugnacité dans la défense du site et de son personnel te coûtera, sans doute, de devoir accompagner les premiers licenciés, à 56 ans.

Alors commence pour toi une deuxième carrière, à Aurillac, où tu t'étais retiré, tout au bord de la Jordane. Et tu y entres dans une deuxième carrière, mais cette fois-ci, le cœur sur la main. Tout entière en bénévolat, dans les services aux défavorisés, à la Croix Rouge, à la Fondation Bertrand du nom de sa donatrice, et bien ailleurs... Toujours à l'affut des grandes et moindres injustices, à t'indigner, à leur trouver des solutions.

Tu viens de nous quitter et nous savons que tu as souhaité partir en uniforme et aux airs de notre hymne. Nous en sommes, disons-le, bien plus qu'émus, quelque peu sonnés.

Mais, tu t'en doutes bien, nous sommes là, tous, auprès de Jeannine.

André VERDIER, au nom de toute ta promo, le 3 décembre 2021.

Nota pour nos amis conscrits :

Guy PEGOT était le parrain de Pierre DAVID